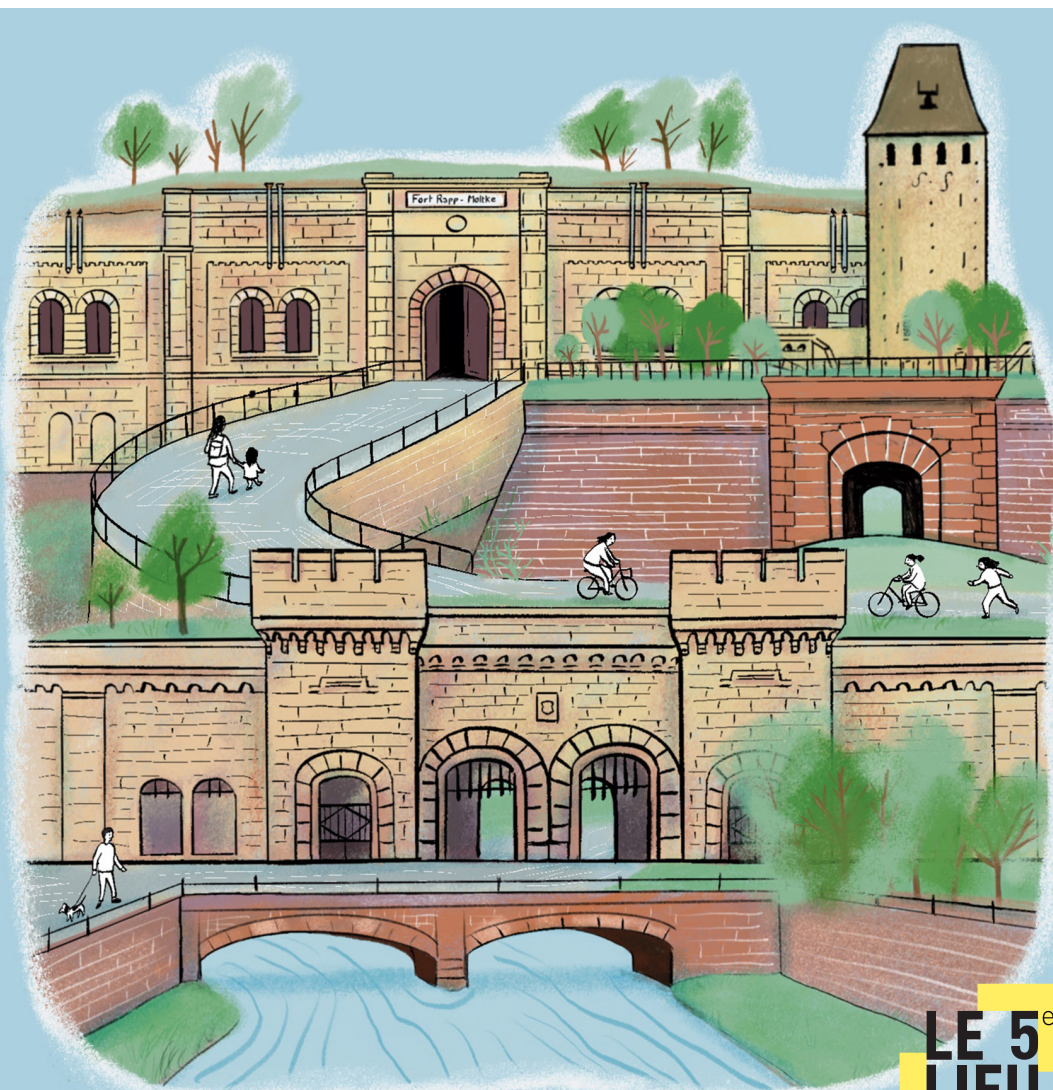
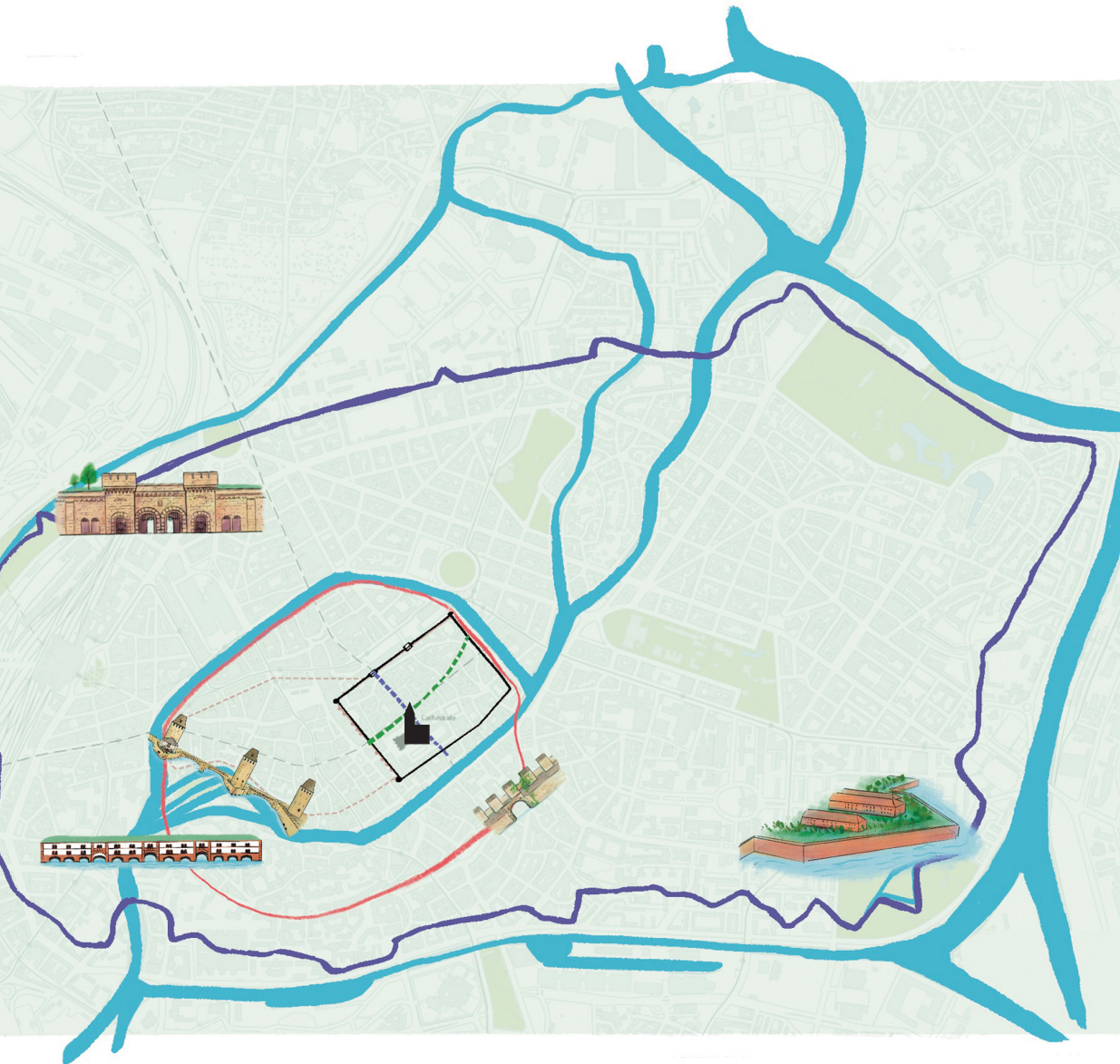


LES EXPLORATEURS À L'ASSAUT DES FORTIFICATIONS



LE 5^e
LIEU

PLAN



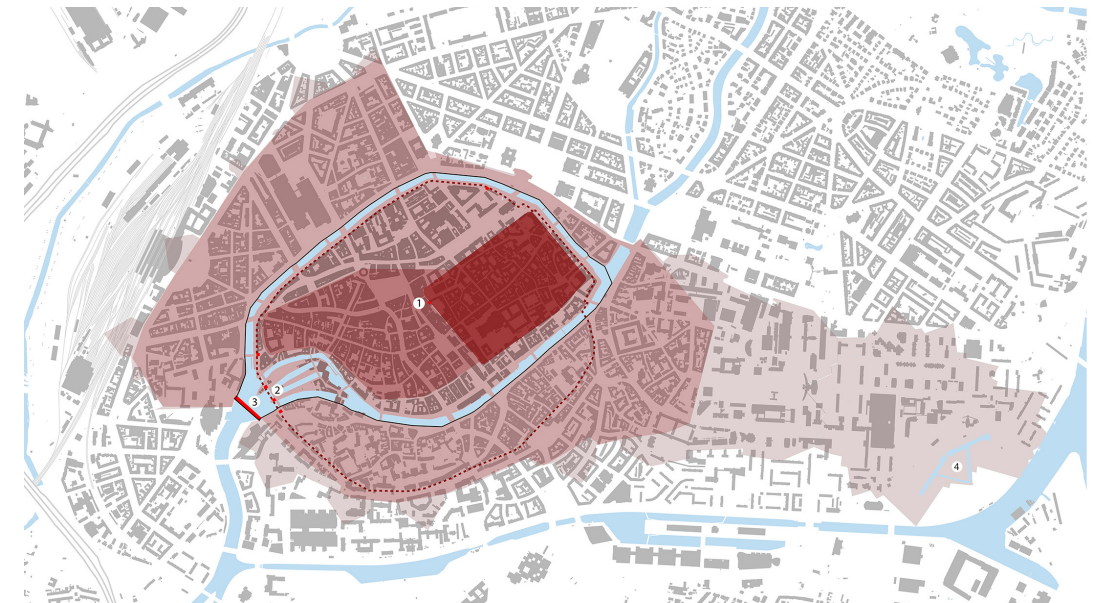
LES FORTIFICATIONS : DÉFENDRE LA VILLE

Les fortifications, c'est quoi ? C'est l'ensemble des constructions destinées à la défense d'un pays, d'une région, d'une position, d'une place ou d'une ville en prévision de leur éventuelle attaque. Parmi les exemples les plus connus, on peut citer la grande muraille de Chine, qui défend une frontière, ou plus proches de nous, les châteaux-forts des Vosges.

À l'époque où la guerre est un phénomène régulier, les fortifications ont deux fonctions principales. Elles forment un obstacle pour retarder la progression de l'attaquant et l'obliger à rester plus longtemps sous le feu des défenseurs. Elles constituent également

une protection en mettant à l'abri des attaques, les troupes comme les populations. C'est pourquoi il s'agit de constructions assez solides pour arrêter les projectiles ennemis.

Strasbourg a connu plusieurs fortifications. Au fil des siècles, elles sont reconstruites, d'une part, parce que la ville s'agrandit et d'autre part parce que les techniques militaires évoluent, tant du point de vue tactique, technologique que défensif. Aujourd'hui, ce type de défense n'est plus utilisé car les armes sont trop puissantes et leur portée a beaucoup augmenté.



- | | | |
|------------------------------------|--|---|
| Bien inscrit au patrimoine mondial | Agrandissements du 12 ^e au 16 ^e siècle | Vestiges des enceintes |
| Enceinte du 4 ^e siècle | Aménagements du 17 ^e siècle | 1. Vestiges d'une tour romaine, 47-49 rue des Grandes Arcades |
| 1er agrandissement 1100 | Enceinte avec tours 1200-1250 | 2. Tours des Ponts-Couverts |
| | | 3. Barrage Vauban |
| | | 4. Citadelle Vauban |

LA CITÉ ANTIQUE

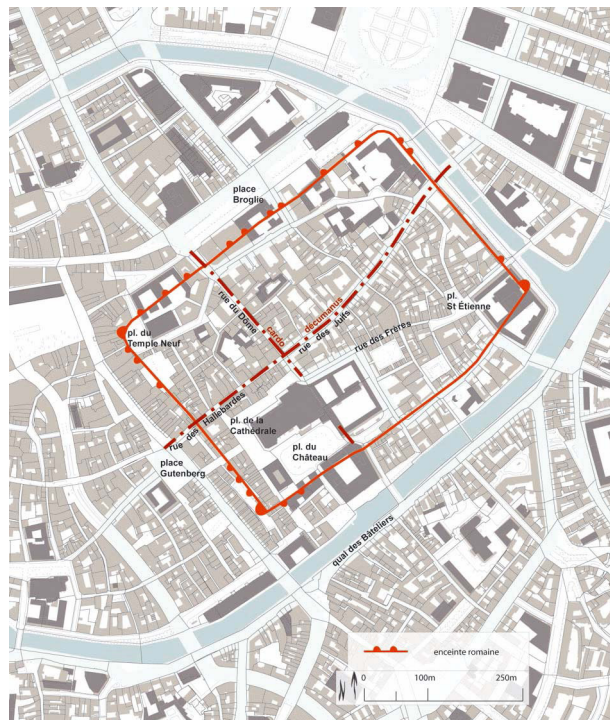
LE CAMP ROMAIN

Pour Strasbourg, tout commence à la fin du 3^e siècle avant J.-C. par une petite cité fortifiée qui occupe le centre d'une plaine marécageuse, mais fertile, le long du Rhin. Son nom celte *Argentorate* proviendrait de *argento* signifiant « argent » ou « luisant », ce qui désigne en fait le cours d'eau de l'Ill ; et *rate* signifiant « la fortification ». *Argentorate* est donc l'enceinte sur la rivière, le monticule entouré d'eau.

En l'an 12 après J.-C., les Romains installent un camp militaire appelé *castrum* à *Argentoratum*, nom romanisé de la ville celte. Il fait partie des défenses de la frontière le long du Rhin. Organisé comme tout

camp militaire romain, *Argentoratum* est composé d'une enceinte, de 2 routes principales et de 4 portes.

La route allant du nord au sud est appelée *cardo* et celle allant de l'est à l'ouest, *decumanus*. Aujourd'hui, leur tracé est encore visible dans le plan de la ville : quand tu empruntes la rue du Dôme, tu marches sur le *cardo*, et quand tu marches le long de la rue des Juifs et de la rue des Hallebardes, c'est le *decumanus*. Ces routes étaient fermées par 4 portes, qui ne sont plus visibles aujourd'hui, mais restent en partie enfouies sous nos pieds.



LA VILLE MÉDIÉVALE

L'ENCEINTE ÉPISCOPALE

Petit à petit, la ville s'étend au cours du Moyen Âge, avec des agrandissements successifs des fortifications. Au début du 13^e siècle, une nouvelle enceinte, dite « enceinte épiscopale », est construite. Elle englobe désormais toute la Grande-Île, ainsi que le quartier du Finkwiller et les paroisses Saint-Nicolas et Sainte-Madeleine au sud. Un morceau de cette enceinte est encore visible aujourd'hui place Sainte-Madeleine : un mur en briques surmonté de créneaux et d'un chemin de ronde.

Les Ponts Couverts constituent également un vestige de l'enceinte épiscopale. Ils assuraient la défense de la ville à l'endroit où l'Ill se sépare en 4 bras dans le

secteur de la Petite France. Ce système de défense consiste en 3 ponts défendus par 4 tours, dont 3 sont encore conservées aujourd'hui. Les ponts s'appellent les Ponts Couverts car ils étaient à l'origine couverts de galeries de bois. Ces galeries disparaissent en 1784 et les ponts en bois sont remplacés par les actuels ponts en grès vers 1863-1865.

Les « pointes » que tu peux observer sur l'eau sont des ouvrages en éperon qui sont constamment modernisés pour aider à la défense de cet endroit. Ils peuvent contenir plusieurs pièces d'artillerie pour tirer sur l'ennemi qui arrive par voie d'eau.

Trouve les 7 différences entre ces deux photos !



L'ENCEINTE MODERNE VAUBAN LE BARRAGE ET LA CITADELLE

Suite à la guerre de Trente Ans (1618 – 1648), l'Alsace devient progressivement une région française. C'est en 1681 que les armées du roi Louis XIV conquièrent Strasbourg. Pour défendre les frontières du pays, Vauban l'ingénieur en chef du roi conçoit un plan de construction de nouvelles fortifications. Dans ce cadre, Strasbourg devient une ville de garnison et est dotée de nouvelles défenses : des remparts renforcés, une citadelle à l'est ainsi qu'une écluse de fortification pour remplacer les Ponts Couverts devenus obsolètes pour la défense de la Ville.

La citadelle est un ouvrage monumental de plan pentagonal, protégé par des douves. Véritable

ville dans la ville, elle comprenait les casernes, les logements des officiers, l'hôtel du gouverneur, les magasins de poudre et de fourrage, mais aussi des moulins, des fours et une église. Une esplanade (aujourd'hui quartier des Universités) sépare la citadelle de la vieille ville.

L'écluse de fortification, aujourd'hui appelée « barrage Vauban », comporte 13 arches pouvant être fermées par des panneaux de fer hermétiques. Elles permettaient non seulement d'empêcher l'entrée d'assaillants dans la ville, mais également d'inonder tout son front sud, la rendant ainsi inattaquable. Aujourd'hui, le barrage a conservé sa fonction de pont, offrant un panorama sur la ville.

RÉBUS : En réalité, Vauban repart de Strasbourg dès 1681 et ne revient que pour inspecter les chantiers. C'est un autre homme qui est à l'œuvre pour les travaux : trouve son nom en décodant le message.

j



Réponse : Jacques Tarrade

UNE FORTIFICATION NATURELLE : L'EAU

L'eau a été pleinement intégrée au système de défense de la ville, formant un obstacle à l'avant des fortifications pour empêcher les assaillants d'approcher.

Le Canal du Faux-Rempart en est un exemple. Au niveau du centre de Strasbourg, la rivière Ill se divise en deux bras qui entourent la Grande-Île. Le bras nord est probablement un fossé artificiel creusé pour accompagner la nouvelle enceinte du 13^e siècle. Une enceinte basse avec des tours et des murs crénelés est alors construite dans le lit du cours d'eau. Le Canal ou le Fossé du Faux-Rempart porte ce nom car la fortification principale est sur la berge, tandis que le mur d'enceinte, situé dans le fossé, n'est qu'un soutien.

Ce faux-rempart disparaît au cours du 19^e siècle : le fossé est alors transformé en canal navigable bordé de quais aménagés en promenade dès 1840. Le Fossé du Faux-Rempart fait en tout 2,1 km de longueur et tu peux le traverser grâce à 11 ponts et 2 passerelles !

L'Ill est longue de 216 km mais il n'y a que 10 km de rivière qui sont navigables ! Cette partie va de Ostwald à l'embouchure du Canal de la Marne-au-Rhin. La partie navigable est quasi exclusivement utilisée par les bateaux-mouches pour faire le tour de la Grande-Île.



Jean-Jacques Arhardt, Partie du canal des Faux-Remparts, Strasbourg, Cabinet des Estampes et des dessins.

DÉFENDRE LA GRANDE VILLE : LA CEINTURE FORTIFIÉE

La rapidité de la chute de Strasbourg en 1870, après un siège de 46 jours, incite le Grand État-Major allemand à élaborer un plan de défense pour protéger la ville grâce à une ceinture de forts avancés qui complète l'enceinte urbaine.

La crise de l'obus, c'est quoi ?
Dès 1885 et la découverte de la mélinite, nouvel explosif capable de briser les murs en grès et en briques, les forts de la ceinture sont déjà dépassés !
Il faut alors les modifier et les moderniser.

Le principe est simple, il faut à présent défendre la ville en amont, et non plus attendre que l'ennemi soit à sa porte ! 11 forts sont construits en Alsace et 3 autour de Kehl, tous espacés de 6 à 8 km. À Reichstett, le Fort Rapp (ou Moltke de son nom allemand) est inauguré le 26 septembre 1874. Il est entièrement construit en grès des Vosges et entouré d'un fossé sec. Il comprend 120 salles et peut abriter 800 soldats et 15 officiers. Au départ, il est défendu par 18 canons en position de tir.

Mais avec la construction du Fort de Mutzig en 1893, la ceinture fortifiée de Strasbourg perd de son importance. Ce fort construit dans la Vallée de la Bruche, le plus vaste et moderne d'Europe de son époque, devait constituer un barrage infranchissable vers Strasbourg.



Carte de la ceinture des forts.

LES DÉFENSES APRÈS 1870 LA DERNIÈRE ENCEINTE

Après 1870, Strasbourg devient une capitale régionale de l'Empire germanique. Ce nouveau statut nécessite d'étendre et de moderniser la ville, qui triple de surface, mais également de la défendre. Les militaires décident de construire une nouvelle enceinte urbaine moderne, tout en conservant une partie des anciens remparts. Le but est d'articuler les systèmes de défenses entre eux afin d'optimiser la protection de la ville, protégée par des forts avancés et une enceinte urbaine.

Élevée entre 1876 et 1884, elle est longue de 11 km et ponctuée par 14 portes. Il s'agit d'une des dernières enceintes construites en Europe. Mais attention, cette fois-ci il n'est pas question de construire des murs ! Elle se compose d'un large talus de terre, de bastions, de casernes, de batteries de canons et d'un fossé en eau. À l'avant se trouve un glacis, c'est-à-dire un espace non bâti pour contraindre les assaillants à avancer à découvert.

Cette enceinte est aujourd'hui conservée à l'arrière de la gare, à l'exemple des bastions et de la seule porte n'ayant pas été détruite : la *Kriegstor*. Le glacis est protégé par des lois de 1922 et 1927 ; il est devenu une ceinture verte : un espace de nature et un chemin de promenade.



DÉFENDRE UNE VILLE AU 20^e SIÈCLE, TOUT UN DÉFI !

Après la Première Guerre mondiale (1914-1918), l'enceinte allemande est peu à peu déclassée et détruite. Mais l'idée de défendre la frontière face à l'Allemagne est toujours dans les esprits. Dès 1927, il est prévu d'éloigner la population des frontières en cas de guerre, pour la protéger mais aussi pour faciliter les mouvements de troupes. L'élaboration des premiers plans d'évacuation correspond à l'avancée des ouvrages de la ligne Maginot qui devaient défendre la frontière. Il était prévu d'évacuer toutes les communes se situant à moins de 8 km de la frontière.

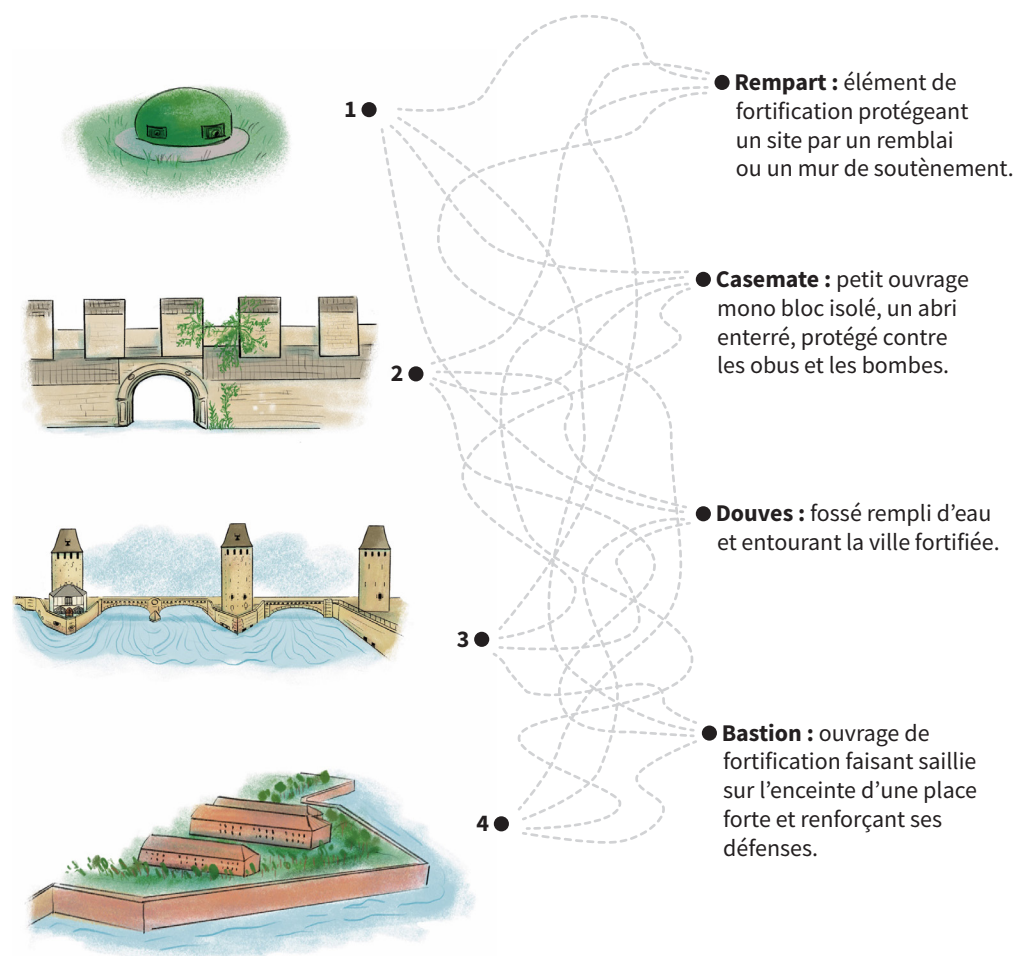
Pour la zone de Strasbourg, une série de 17 petites casemates (soit des abris semi-enterrés et protégés des obus) ont été établies le long du Rhin et destinées à abriter l'infanterie. Certaines ont aujourd'hui totalement disparu, d'autres sont encore bien visibles dans nos paysages comme celle de Plobsheim.

Strasbourg, Bischheim, Hœnheim, La Wantzenau, Plobsheim, Schiltigheim sont évacuées dès le 2 septembre 1939. Les habitant-es doivent partir avec maximum 30kg de bagages sans connaître leur destination qui était tenue secrète jusqu'à leur arrivée.
Et toi, qu'aurais-tu emporté ?



JEU

Nous avons vu différentes typologies de fortifications sur le territoire depuis le Moyen Âge. Mais qu'en est-il de l'architecture des dispositifs défensifs ? Relie chaque dispositif à sa description :



Laissez-vous conter Strasbourg Rhin Eurométropole Pays d'art et d'histoire...

... à travers ce document qui vous propose de découvrir la ville à votre rythme ou en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture.

Le 5^e Lieu

Cet espace propose de (re)découvrir la ville à travers son patrimoine, son architecture et sa vie culturelle, grâce à une offre associant renseignements et conseils, billetterie spectacles, parcours d'exposition et programmation culturelle et éducative. Il coordonne les initiatives de Strasbourg Rhin Eurométropole, Pays d'art et d'histoire.

Venir au 5^e Lieu

5 place du Château
67000 - Strasbourg
Tel : +33 (0)3 68 98 52 15
5elieu.strasbourg.eu

Strasbourg Rhin Eurométropole appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture, Direction générale des Patrimoines, attribue le label « Villes et Pays d'Art et d'Histoire » aux territoires qui animent leur(s) patrimoine(s). Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 21^e siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 202 Villes et Pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Pays du Val d'Argent, Pays de Guebwiller, Mulhouse, Sélestat bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

Office de tourisme

17 place de la Cathédrale
67000 - Strasbourg
Tel : +33 (0)3 88 52 28 28
www.visitstrasbourg.fr

Document réalisé par le 5^e Lieu
Direction de la Culture.

Crédits iconographiques

P. 1, 2, 6, 10 et 11 : Amélie Dufour ;
P. 3 et 4 : Katia Karli - SIG/Ville et Eurométropole de Strasbourg ;
P. 5 : Frédéric Harster/Ville et Eurométropole de Strasbourg ;
P. 7 : M. Bertola/Musées de la Ville de Strasbourg ;
P. 8 : Archives de la Ville et Eurométropole de Strasbourg ;
P. 9 : Alban Hefti/Ville et Eurométropole de Strasbourg

Graphisme

LA PHRATRIE

Maquette d'après DES SIGNES studio
Muchir Desclouds 2015.